

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

8 JANVIER 1980

Projet de loi modifiant les articles 455, 664, 674 et 693 du Code judiciaire et insérant un article 455bis dans le même Code

Proposition de loi tendant à apporter une solution partielle au problème de l'assistance juridique (financement de la rétribution des avocats)

Proposition de loi tendant à apporter une solution partielle au problème de l'assistance juridique (rétribution des avocats chargés de l'assistance judiciaire)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR M. LALLEMAND

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. de Stexhe, président; Bonmariage, Cooreman, De Kerpel, Egelsemeers, Mme Goor-Eyben, MM. Goossens, Henrion, Mme Herman-Michielsens, MM. Lindemans, Moureaux, Mme Nauwelaerts-Thues, M. Pede, Mme Pétry, M. Piot, Mme Remy-Oger, M. Seeuws, Mme Staels-Dompas, MM. Storme, Vandezande, Verbist et Lallemand, rapporteur.

Membres suppléants : M. De Bondt, Mme Mayence-Goossens, MM. Perin, Vanderborght et Vanderpoorten.

R. A 11206

Voir :

Document du Sénat :
366 (1979-1980) : N° 1.

R. A 11380

Voir :

Document du Sénat :
64 (S.E. 1979) : N° 1 : Proposition de loi.

R. A 11381

Voir :

Document du Sénat :
63 (S.E. 1979) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1979-1980

8 JANUARI 1980

Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 455, 664, 674 en 693 van het Gerechtelijk Wetboek en tot invoeging van een artikel 455bis in hetzelfde Wetboek

Voorstel van wet houdende een deeloplossing van het probleem van de rechtshulp (financiering vergoeding advocaten)

Voorstel van wet houdende een deeloplossing van het probleem van de rechtshulp (vergoeding advocaten die rechtsbijstand verlenen)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE UITGEBRACHT
DOOR DE HEER LALLEMAND

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren de Stexhe, voorzitter; Bonmariage, Cooreman, De Kerpel, Egelsemeers, Mevr. Goor-Eyben, de heren Goossens, Henrion, Mevr. Herman-Michielsens, de heren Lindemans, Moureaux, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heer Pede, Mevr. Pétry, de heer Piot, Mevr. Remy-Oger, de heer Seeuws, Mevr. Staels-Dompas, de heren Storme, Vandezande, Verbist en Lallemand, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heer De Bondt, Mevr. Mayence-Goossens, de heren Perin, Vanderborght en Vanderpoorten.

R. A 11206

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
366 (1979-1980) : N° 1.

R. A 11380

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
64 (B.Z. 1979) : N° 1 : Voorstel van wet.

R. A 11381

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
63 (B.Z. 1979) : N° 1 : Voorstel van wet.

La réforme de l'assistance judiciaire tend à corriger ce que peut avoir d'abstrait ou d'inefficace, nombre de dispositions législatives qui établissent des droits sans toutefois en garantir l'exercice.

Depuis plusieurs années, l'accès à la justice préoccupe nombre de parlementaires et de praticiens appartenant au monde judiciaire.

Dans plusieurs pays voisins, la notion « d'assistance judiciaire » a été abandonnée au profit de « l'aide judiciaire ». On a voulu ainsi souligner que les réformes ne s'appuyaient plus sur une notion de charité, mais de solidarité.

D'autre part, le développement de certaines branches du droit, et particulièrement du droit social, témoigne d'une préoccupation de l'effectivité de la règle de droit.

Des recherches sociologiques ont mis en évidence le fait que l'inflation législative moderne a pour corrélat une véritable déculturation et une sous-information juridiques qui favorisent la passivité des citoyens.

Enfin, dans la mesure où le droit moderne veut être non seulement un instrument de protection et de sanction de l'ordre social, mais aussi un instrument de transformation sociale, cette sous-information est dangereuse autant qu'inévitabile.

Dans ce contexte, l'assistance judiciaire, telle que nous continuons à la dénommer, est donc un problème d'une brûlante actualité.

Des colloques qui se sont tenus récemment, ont manifesté le souci de remédier rapidement aux difficultés d'accès à la justice et plus généralement à la sous-information juridique.

Le Gouvernement a déposé le 22 septembre 1978, un projet de loi modifiant les articles 455, 664, 674 et 693 du Code judiciaire et insérant un article 450bis dans le même Code.

Ce projet est issu des travaux d'un groupe de travail présidé par M. l'avocat général Krings, et qui avait été institué en 1975 par M. Vanderpoorten, Ministre de la Justice.

Le projet vise à octroyer aux avocats stagiaires — et uniquement à ceux-ci — une indemnité à charge de l'Etat lorsqu'ils sont amenés à assurer la défense des personnes dont les revenus sont insuffisants pour en supporter les frais.

La Commission a examiné, en même temps que le projet n° 457, les deux propositions de loi déposées par MM. Storme et consorts (propositions n° 63 - S.E. 1979 n° 1 et n° 64 (S.E. 1979 - n° 1) se rapportant toutes deux aux problèmes de l'assistance judiciaire. Les auteurs se sont ralliés à cette proposition.

**

Caractéristiques essentielles du projet

1. Le projet ne modifie pas le fonctionnement de l'assistance judiciaire telle qu'elle est organisée par le Code judiciaire.

De hervorming van de rechtsbijstand bedoelt verbetering te brengen in het nogal abstracte en ondoeltreffende karakter van een aantal wetsbepalingen die rechten invoeren zonder de uitoefening daarvan te waarborgen.

Sedert enkele jaren is de toegang tot de rechtsbedeling een voorwerp van zorg voor tal van parlementsleden en beoefenaren van het recht.

In verscheidene buurlanden heeft het begrip « rechtsbijstand » de plaats geruimd voor het begrip « rechtshulp ». De bedoeling was om de hervormingen niet meer te doen steunen op het begrip « liefdadigheid » maar veeleer op het begrip « samenhang ».

De ontwikkeling van bepaalde takken van het recht, vooral van het sociaal recht, is overigens een uiting van het streven om de afdwingbaarheid van de rechtsregel te bevorderen.

Sociologisch onderzoek heeft aan het licht gebracht dat de moderne wetsgevingsinflatie gepaard gaat met een ware deculturalisering en onvoldoende informatie op juridisch gebied, die de lijdzaamheid van de burgers in de hand werken.

Tenslotte wil het moderne recht niet alleen een instrument voor de bescherming en bekrachtiging van de maatschappelijke orde zijn, maar ook een instrument van maatschappelijke verandering, zodat dit tekort aan informatie gevaarlijk en tevens onbillijk is.

In dat verband is de rechtsbijstand, zoals wij dit blijven noemen, dus een brandend actueel probleem.

Op onlangs gehouden colloquia is de wens uitgesproken dat er spoedig iets gedaan zou worden aan die moeilijke toegang tot de rechtsbedeling en meer in het algemeen aan de onvoldoende juridische voorlichting.

De Regering heeft op 22 september 1978 een ontwerp van wet ingediend tot wijziging van de artikelen 455, 664, 674 en 693 van het Gerechtelijk Wetboek en tot invoeging van een artikel 450bis in hetzelfde wetboek.

Het ontwerp is de vrucht van de werkzaamheden van een werkgroep die in 1975 ingesteld werd door de heer Vanderpoorten, toenmalig Minister van Justitie en die onder het voorzitterschap van de heer advocaat-generaal Krings stond.

Het bedoelt aan de advokaten-stagiairs — en aan hen alleen — een vergoeding toe te kennen ten laste van de Staat, wanneer zij de verdediging van minvermogenden op zich moeten nemen.

De Commissie heeft, samen met het ontwerp nr. 457, de twee wetsvoorstellen van de heer Storme c.s. behandeld (voorstel nr. 63 - B.Z. 1979 - nr. 1 en voorstel nr. 64 - B.Z. 1979 - nr. 1), die beide betrekking hebben op de rechtsbijstand. De indieners hebben daarmee ingestemd.

**

Voornaamste kenmerken van het ontwerp

1. Het ontwerp brengt geen verandering in de inrichting van de rechtsbijstand zoals die is geregeld in het Gerechtelijk Wetboek.

Selon les règles et les pratiques existantes, la personne qui ne dispose pas de revenus suffisants, doit s'adresser au bureau de consultation et de défense et, le cas échéant, au bureau d'assistance judiciaire.

Le bureau de consultation et de défense est organisé par le conseil de l'Ordre du Barreau.

Son rôle essentiel consiste à accorder aux personnes dont les revenus sont insuffisants, l'assistance d'un avocat stagiaire qui fera rapport sur les affaires dont il aura été ainsi chargé.

Le bureau d'assistance judiciaire est institué dans les juridictions de l'ordre judiciaire. Il décide d'avancer pour ceux qui ne disposent pas des revenus nécessaires, les frais d'une procédure, même extra-judiciaire, tels les droits de timbre, d'enregistrement, de greffe et d'expédition et les autres dépens que la procédure peut entraîner.

Ce bureau peut aussi assurer aux personnes démunies la gratuité de l'intervention des officiers publics et ministériels, lorsque celle-ci est requise.

Le projet de loi ne modifie en rien l'organisation et le fonctionnement du bureau de consultation et de défense et celle du bureau d'assistance judiciaire.

2. L'indemnité qui sera payée par l'Etat à l'avocat stagiaire ne le sera qu'à titre d'avance.

L'Etat pourra toujours obtenir de la personne assistée, revenue à meilleure fortune, la restitution des sommes qu'il aura payées à l'avocat.

Toutefois, l'action en recouvrement devrait être intentée dans les cinq années du paiement de l'indemnité lorsque la personne assistée est revenue à meilleure fortune.

L'on peut évidemment redouter que cette chargée conditionnelle, ne dissuade certains citoyens de recourir à la justice.

3. La personne assistée n'a pas le droit de choisir son avocat. Celui-ci lui sera désigné, et généralement parmi les avocats stagiaires, encore que, comme ce fut souligné en Commission, le bureau de consultation et de défense peut décider, selon les cas, de désigner un avocat inscrit au tableau plutôt qu'un avocat stagiaire. Mais l'indemnité prévue au projet ne sera payée qu'à l'avocat stagiaire.

4. Le projet distingue deux situations : celle où l'avocat est désigné par le bureau de consultation et de défense à la requête de la personne qui a besoin de son assistance et celle où l'avocat est commis d'office à la défense d'une personne qui n'a pas sollicité l'intervention d'un conseil.

L'article 1^{er} du projet se rapporte à la première situation, l'article 2 à la seconde.

Il existe plusieurs dispositions légales permettant à une juridiction de désigner un avocat à une personne qui n'est pas pourvue de conseil.

Volgens de geldende regels en gebruiken dienen minvermogenden zich te wenden tot het bureau van consultatie en verdediging en, in voorkomend geval, tot het bureau voor rechtsbijstand.

De organisatie van het bureau van consultatie en verdediging is in handen van de raad van de Orde van advocaten.

Dit bureau heeft voornamelijk tot taak aan minvermogenden een advocaat-stagiair toe te voegen, die verslag moet doen van de zaken waarmee hij aldus is belast.

Er is een bureau voor rechtsbijstand bij de gewone rechtbanken. Dit bureau kan aan minvermogenden de kosten voorschieten van rechtspleging, zelfs in buitengerechtelijke zaken, zoals zegel-, registratie-, griffie- en uitgifterecten en de andere kosten welke de rechtspleging kan meebrengen.

In voorkomend geval kan dit bureau ook zorgen voor kosteloze tussenkomst van openbare en ministeriële ambtenaren.

Het wetsontwerp verandert niets aan de organisatie en de werkwijze van het bureau van consultatie en verdediging en van het bureau voor rechtsbijstand.

2. De vergoeding die de Staat aan de advocaat-stagiair uitkeert, geldt enkel als voorschot.

De Staat kan de bedragen die aan de advocaat zijn betaald, nog altijd van de bijgestane persoon terugvorderen, indien deze inmiddels draagkrachtiger is geworden.

De verhaalsvordering moet in dat geval echter worden ingesteld binnen vijf jaar na de uitkering van de vergoeding.

Het is natuurlijk te vrezen dat een dergelijke voorwaarde sommigen zal afbrengen van hun voornemen om zich tot de rechter te wenden.

3. Degene die bijstand ontvangt heeft niet het recht zijn advocaat te kiezen. Deze zal voor hem worden aangewezen, en wel doorgaans uit de advocaten-stagiairs, hoewel het bureau van consultatie en verdediging al naar het geval een advocaat kan aanwijzen die ingeschreven is op het tableau in plaats van een advocaat-stagiair. Maar alleen de advocaat-stagiair ontvangt de vergoeding waarin het ontwerp voorziet.

4. Het ontwerp onderscheidt twee gevallen. Het geval waarin de advocaat door het bureau van consultatie en verdediging wordt aangewezen op verzoek van de persoon die bijstand nodig heeft en het geval waarin de advocaat ambtshalve wordt aangesteld voor de verdediging van iemand die geen raadsman heeft gevraagd.

Artikel 1 van het ontwerp behandelt het eerste geval, artikel 2 het tweede.

Er zijn verscheidene wetsbepalingen die aan het gerecht de mogelijkheid bieden om een advocaat aan te wijzen voor een persoon die geen raadsman heeft.

On peut citer à cet égard les cas suivants :

— L'assistance de la personne dont la mise sous statut de minorité prolongée est demandée (Code civil, art. 487*quinquies*);

— L'assistance des mineurs devant le tribunal de la jeunesse lorsqu'il s'agit de mesures de protection à leur égard dans le sens du titre II, chapitre 3, de la loi du 8 avril 1965, relative à la protection de la jeunesse (voir art. 55, deuxième alinéa, de cette loi);

— En matière de défense sociale l'assistance devant les juridictions, des personnes dont l'internement est demandé et devant les commissions pour les demandes de mise en liberté de ces personnes (loi du 9 avril 1930, art. 28, deuxième alinéa);

— L'assistance de l'accusé devant la Cour d'assises (Code d'instruction criminelle, art. 294);

— L'assistance des prévenus devant les conseils de guerre (arrêté du Gouvernement provisoire du 9 novembre 1830, art. 3);

— L'assistance des prévenus devant la Cour militaire (art. 4 du règlement d'ordre intérieur de la Cour militaire, établi par l'arrêté royal du 3 septembre 1973, qui reprend partiellement le chapitre VII de l'Instruction Provisoire pour la Haute Cour Militaire du 20 juillet 1814).

A ce sujet le projet n'a pas cru ne pas devoir suivre l'observation du Conseil d'Etat en ce qui concerne la modification de l'Instruction Provisoire pour la Haute Cour Militaire. Il a estimé qu'il était préférable, en attendant une modification législative de ces dispositions, de s'en tenir aux textes qui permettent la désignation d'un défenseur autre qu'un avocat, lorsque la Cour militaire doit siéger, par exemple en temps de guerre, à un endroit où aucun avocat ne peut être trouvé.

La justification de l'article 2 réside dans le fait que l'intervention de l'avocat peut être imposée à une personne qui ne l'a pas requise et que, d'autre part, cette personne peut disposer de moyens suffisants pour en supporter le coût.

La personne assistée par un conseil qui a été commis d'office reste tenue de payer les honoraires et les frais lorsqu'elle dispose de revenus suffisants.

En ce cas, si elle refuse de le faire, l'Etat paiera à l'avocat l'indemnité prévue et le montant de celle-ci sera diminué de tout ce que ce dernier aurait pu obtenir de la personne assistée, à titre de provision ou d'avance.

Comme cela sera explicité ci-après, le projet établira un régime différent quant au paiement de l'indemnité, selon que la personne à qui un avocat a été commis d'office, dispose ou non de ressources suffisantes pour faire face aux frais et honoraires de sa défense.

5. L'indemnité n'est accordée qu'aux avocats stagiaires. Le Gouvernement a sans doute voulu tenir compte de ce

In dat verband kunnen de volgende gevallen worden genoemd :

— De bijstand van een persoon voorwie gevraagd wordt hem in staat van verlengde minderjarigheid te verklaren (Burgerlijk Wetboek, art. 487*quinquies*);

— De bijstand aan minderjarigen die voor de jeugdrechtsbank verschijnen, wanneer het gaat om beschermingsmaatregelen in de zin van titel II, hoofdstuk 3, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming (zie art. 55, tweede lid, van die wet);

— Inzake bescherming van de maatschappij de bijstand, voor de gerechten, van personen wier internering is gevraagd en voor de commissies ingesteld voor het onderzoek van de aanvragen om invrijheidstelling van die personen (wet van 9 april 1930, art. 28, tweede lid);

— De bijstand van de beschuldigde voor het hof van assisen (Wetboek van strafvordering, art. 294);

— De bijstand van de verdachten voor de krijgsgerechten (besluit van het Voorlopig Bewind van 9 november 1830, art. 3);

— De bijstand van de verdachten voor het Militair Gerechtshof (art. 4 van het huishoudelijk reglement van het Militair Gerechtshof, vastgesteld bij koninklijk besluit van 3 september 1973, dat de Provisionele Instructie voor het Hoog Militair Gerechtshof van 20 juli 1814 gedeeltelijk overneemt).

In het ontwerp is geen rekening gehouden met de opmerking van de Raad van State betreffende de wijziging van de Provisionele Instructie voor het Hoog Militair Gerechtshof. In afwachting van een wetswijziging werd het verkieslijk geacht zich aan de teksten te houden, die voorzien in de mogelijkheid van een aanwijzing van een andere verdediger dan een advocaat, wanneer het Militair Gerechtshof, bijvoorbeeld in oorlogstijd, zitting moet houden in plaatsen waar geen advocaat kan worden gevonden.

Artikel 2 vindt zijn verantwoording in het feit dat de advocaat kan worden aangewezen voor een persoon die het niet gevraagd heeft en dat die persoon over voldoende middelen kan beschikken om de kosten te dragen.

De persoon die bijstand ontvangt van een raadsman die hem ambtshalve is toegevoegd, is gehouden de honoraria en kosten te betalen indien hij over voldoende inkomsten beschikt.

Indien hij dan weigert te betalen, wordt de vergoeding door de Staat betaald aan de advocaat, na aftrek van alles wat deze aan provisie heeft ontvangen van de persoon aan wie bijstand is verleend.

Zoals nog nader zal worden uiteengezet voorziet het ontwerp in een verschillende regeling voor de betaling van de vergoeding, naargelang de persoon voor wie ambtshalve een advocaat is aangesteld, al dan niet over voldoende middelen beschikt om de kosten en honoraria van zijn verdediging te dragen.

5. De vergoeding wordt alleen aan advocaten-stagiairs toegekend. De Regering heeft waarschijnlijk rekening willen

que, dans la très grande majorité des cas, ce sont les avocats stagiaires qui assurent la défense des personnes qui ne disposent pas de revenus suffisants.

D'autre part, il a tenu compte également, de ce que, très souvent, les avocats stagiaires ne peuvent pas vivre de l'exercice de leur profession. Sans doute aurait-on pu prévoir que la loi ne réserve pas le bénéfice de l'indemnité aux seuls avocats stagiaires. Celle-ci aurait pu être également attribuée aux avocats inscrits au tableau, et qui sont, comme cela arrive fréquemment, commis d'office pour la défense de certaines personnes.

Cette discrimination est assurément critiquable. Elle trouve son origine dans la modicité des moyens qu'au départ l'Etat affectera à l'assistance judiciaire; le Gouvernement a voulu avantager les plus jeunes avocats, qui pour la plupart, ne disposent pas de ressources professionnelles suffisantes.

Enfin, le projet a voulu se tenir au plus près des pratiques actuelles, en les modifiant le moins possible. Comme il sera déposé sous le signe de l'urgence et en réservant toutes les chances d'une réforme fondamentale.

6. L'indemnité qui est allouée à l'avocat stagiaire n'est qu'une indemnisation forfaitaire. Elle n'est pas fonction de l'importance des devoirs que l'avocat aura accomplis. Elle n'est pas davantage fonction des frais qu'il a réellement exposés. Il ne s'agit donc ni d'un honoraire, ni d'un défraiement.

L'on conçoit que dès lors, le projet ait expressément maintenu au bureau de consultation et de défense la faculté de déterminer le montant des paiements dont la partie est tenue, soit à titre de provision préalable, soit à titre d'honoraires.

7. La Commission a modifié le projet sur un point important.

En effet, l'article 455 nouveau prévoyait en son 4^e alinéa que l'allocation de l'indemnité à l'avocat stagiaire, était subordonnée à l'octroi du bénéfice de l'assistance judiciaire par le bureau d'assistance judiciaire.

Une seule exception était prévue : l'indemnité pouvait également être accordée lorsque l'avocat stagiaire était désigné pour la défense d'une personne détenue.

La Commission a estimé que l'indemnité ne pouvait être limitée aux seuls cas pour lesquels l'assistance judiciaire aurait été accordée à la personne assistée où lorsque celle-ci se trouve en état de détention.

En effet, le maintien d'une telle condition eut créé des discriminations inadmissibles. L'avocat peut par exemple assurer la défense d'une personne poursuivie devant un tribunal correctionnel mais qui ne se trouve pas en situation de détention : il serait inadmissible qu'il ne puisse recevoir l'indemnité que le projet original réservait seulement à ceux qui auraient assumé la défense d'une personne détenue.

houden met het feit dat minvermogenen in de overgrote meerderheid van de gevallen door advocaten-stagiairs verdedigd worden.

Zij heeft er ook rekening mee gehouden dat de advocaten-stagiairs zeer vaak niet kunnen leven van hun beroep. De wet had zeker kunnen bepalen dat de vergoeding niet uitsluitend aan advocaten-stagiairs ten goede zou komen, maar ook aan ingeschreven advocaten die, zoals dikwijls voorkomt, ambtshalve worden aangesteld om bepaalde personen te verdedigen.

Een dergelijke discriminatie is voorzeker aanvechtbaar. Zij vindt haar oorsprong in de geringe middelen die de Staat in het begin ter beschikking zal stellen voor de rechtsbijstand. De Regering heeft de jongste advocaten willen bevoordelen, die meestal niet genoeg verdienen met hun beroep.

Tenslotte heeft het ontwerp zo weinig mogelijk willen veranderen om zo dicht mogelijk bij de bestaande praktijken te blijven; het is ingediend onder de drang van de omstandigheden en laat alle mogelijkheden open voor een fundamentele hervorming.

6. Wat aan de advocaat-stagiair wordt toegekend, is slechts een forfaitaire vergoeding, die niet afhankelijk is van het werk dat de advocaat heeft gepresteerd en evenmin van de kosten die hij werkelijk heeft gemaakt. Het is dus geen honorarium, noch een kostenvergoeding.

Het is derhalve begrijpelijk dat in het ontwerp uitdrukkelijk de bepaling is gehandhaafd dat het bureau van consultatie en verdediging het bedrag kan vaststellen dat de partij moet betalen als voorschot of als honorarium.

7. Op één belangrijk punt heeft de Commissie het ontwerp gewijzigd.

Het vierde lid van artikel 455 (nieuw) bepaalde namelijk dat de advocaat-stagiair alleen dan een vergoeding zou ontvangen indien het bureau heeft toegestemd in het verlenen van rechtsbijstand.

Er was slechts één uitzondering : de vergoeding kon ook worden toegekend wanneer de advocaat-stagiair is aangewezen voor de verdediging van een persoon die zich in hechtenis bevindt.

De Commissie heeft geoordeeld dat de vergoeding niet mocht worden beperkt tot de gevallen waarin rechtsbijstand is toegekend of de betrokkene zich in staat van hechtenis bevindt.

Een dergelijke voorwaarde zou immers onaanvaardbare discriminaties in het leven hebben geroepen. Het kan bijvoorbeeld gebeuren dat de advocaat een persoon verdedigt voor een correctionele rechtbank, maar dat die persoon zich niet in hechtenis bevindt. Het zou onaanvaardbaar zijn dat hij dan geen recht zou hebben op de vergoeding, die volgens het oorspronkelijke ontwerp alleen mocht worden toegekend aan degenen die de verdediging op zich hadden genomen van een persoon die zich in hechtenis bevindt.

D'autre part, il existe de nombreux cas pour lesquels l'intervention de l'avocat, devant des instances administratives ou judiciaires, ne requiert pas de recours au bureau d'assistance judiciaire. C'est la raison pour laquelle la Commission, avec l'accord du Gouvernement, a modifié le texte du projet en élargissant les possibilités d'octroi de l'indemnité.

Il appartiendra au Roi, après avoir pris l'avis du Conseil général de l'Ordre national des Avocats, de déterminer par un arrêté royal délibéré en conseil des Ministres, les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de l'indemnité.

Le Roi pourra ainsi étendre la liste des actes et devoirs pour lesquels l'indemnité dont il définit le montant, sera accordée.

Bien que cette éventualité ne soit pas envisagée actuellement, le Roi pourrait ainsi, accorder une indemnité pour les consultations de l'avocat.

8. L'indemnité n'est allouée qu'aux avocats. Elle ne peut l'être à ceux qui, n'étant pas avocats, peuvent assurer la défense de tiers en justice (Ainsi en est-il devant la Cour d'assises et la Cour militaire et surtout devant les juridictions du travail).

Si le projet avait eu pour but d'effectuer une réforme fondamentale de l'assistance judiciaire il eût fallu en souligner davantage les insuffisances et les lacunes.

Mais ainsi que le Ministre de la Justice a pu le rappeler à plusieurs reprises, l'intention du Gouvernement a été de faire un premier pas en direction d'une réforme fondamentale dont il a soulevé qu'elle ne pouvait être différée longtemps. Le Gouvernement a allégué de l'urgence qu'il y a à utiliser des crédits disponibles au budget de 1979 et qui pourraient, si la loi était votée rapidement, être affectés immédiatement à son application.

Le projet met en tous cas fin au principe devenu scandaleux, de la gratuité des prestations de l'avocat stagiaire qui est contraint, par obligation professionnelle, de supporter le coût d'un service public institué dans la loi.

D'autre part, elle amorce une réforme qui mettra fin à l'humiliation que constitue pour une personne impécunieuse, le fait de recevoir une assistance qui ne peut apparaître que comme une charité, légalement organisée.

La discussion en Commission a permis de souligner les points ci-avant exposés. Un membre a rappelé qu'une solution partielle du problème de l'assistance judiciaire a été trouvée depuis la création des CPAS. Il a rappelé que certaines conventions avaient pu être conclues entre les barreaux et les CPAS.

Aan de andere kant zijn er tal van gevallen waarin een advocaat kan optreden voor administratieve of gerechtelijke instanties zonder dat men zich tot het bureau voor rechtsbijstand hoeft te wenden. Daarom heeft de Commissie, met instemming van de Regering, de tekst van het ontwerp gewijzigd in de zin van een uitbreiding van de mogelijkheden om een vergoeding toe te kennen.

Het zal de taak zijn van de Koning om, na het advies te hebben ingewonnen van de Algemene Raad van de Nationale Orde van advocaten, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit de voorwaarden te bepalen voor de toekenning, het tarief en de wijze van uitbetaling van de vergoeding.

Zo zal de Koning de lijst kunnen uitbreiden van de handelingen en plichten die voor vergoeding in aanmerking komen, met vaststelling van het bedrag.

Hoewel die mogelijkheid vooralsnog niet wordt overwogen, zou de Koning een vergoeding kunnen toekennen wegens het raadplegen van de advocaat.

8. De vergoeding wordt slechts toegekend aan advocaten. Zij kan niet worden toegekend aan degenen die derden in rechte mogen verdedigen zonder advocaat te zijn (zoals bijvoorbeeld voor het Assisenhof, het Militair Gerechtshof en vooral voor de arbeidsrechtbanken).

Indien het de bedoeling van het ontwerp geweest was de rechtsbijstand grondig te hervormen, had er een grotere nadruk moeten vallen op de onvolkomenheden en de leemten van het systeem.

Maar zoals de Minister van Justitie herhaaldelijk gezegd heeft, heeft de Regering een eerste stap willen zetten in de richting van een grondige hervorming die volgens hem niet lang meer mag uitblijven. De Regering heeft op spoed aangedrongen omdat er op de begroting 1979 kredieten beschikbaar zijn die bij een tijdige goedkeuring van de wet onmiddellijk kunnen gebruikt worden.

Het ontwerp maakt hoe dan ook een eind aan de schandelijk geworden regel van de kosteloosheid van de prestaties van de advocaat-stagiair, die beroepshalve gedwongen wordt de kosten te dragen van een bij wet ingestelde openbare dienst.

Aan de andere kant is het de aanzet van een hervorming waardoor een eind zal komen aan de vernedering van onbemiddelden, wanneer dezen aangewezen zijn op een bijstand die niet anders dan de schijn kan aannemen van een wettelijk georganiseerde liefdadigheid.

De bespreking in Commissie was de gelegenheid om op de bovenstaande punten nader in te gaan. Een commissielid wees erop dat voor het probleem van de rechtsbijstand een gedeeltelijke oplossing werd gevonden sedert de instelling van de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn. Hij merkte op dat er overeenkomsten konden worden gesloten tussen de balies en de OCMW's.

Plusieurs membres ont souligné le retard de notre pays dans le domaine de l'assistance judiciaire et que ce retard est cruellement accusé par les lois et les pratiques de nos voisins.

Ainsi, en France, le budget de l'assistance juridique pour 1977 aurait été estimé à 32 994 175 francs français, soit 1,05 p.c. du budget de la Justice.

Aux Pays-Bas, le budget de l'assistance juridique aurait été porté pour 1978 à 100 000 000 de florins, soit environ 1 milliard et demi de francs belges.

En Grande-Bretagne, le budget pour 1981 prévoirait 100 000 000 de livres sterling pour le fonctionnement du « legal aid ».

Plusieurs membres ont regretté que le projet limite le paiement de l'indemnité aux seuls avocats stagiaires et que le libre choix de l'avocat ne soit pas garanti aux justiciables dépourvus de ressources. Les insuffisances de formation des stagiaires ont été aussi soulignées.

Il a été répondu par d'autres membres que les bureaux de consultation et de défense avaient la faculté, lorsque certaines affaires présentaient une complexité particulière, de recourir à des avocats plus expérimentés.

D'autres membres ont souligné que beaucoup d'avocats stagiaires accomplissent leur tâche avec dévouement et qu'ils compensent par leur travail et leur dévouement, l'insuffisance de leur expérience professionnelle.

Un autre membre a souligné aussi que les stagiaires doivent être entourés et encadrés par le bureau de consultation et de défense. Ils peuvent recevoir des conseils des responsables du bureau de consultation et de défense. Plusieurs membres ont souligné que l'extension à tous les avocats du bénéfice de l'indemnisation pourrait apparaître scandaleux : on pourrait comprendre en effet que le législateur estime que la défense des intérêts d'une personne démunie ne peut être assurée convenablement par les avocats stagiaires que tant que cette défense n'est pas rémunérée... Enfin, d'autres membres ont déclaré qu'il ne fallait pas surestimer le principe du libre choix de la défense : le libre choix est souvent plus théorique que réel.

Là où le libre choix existe, l'on constate que les affaires sont traitées par les stagiaires et non pas par les patrons qui ont été consultés.

Un autre membre fait toutefois remarquer que la responsabilité de l'affaire, en ce cas, appartient aux patrons, ce qui n'est pas sans incidence sur le traitement qui lui est donné.

D'autre part, un autre membre a relevé que la modicité des montants que le Gouvernement entend allouer à l'assistance judiciaire commande l'appréciation de la réforme. Payer à un avocat stagiaire une indemnité qui ne dépasse pas en moyenne 25 000 francs par an ne suffira pas à couvrir ses seuls frais. Aux Pays-Bas, dans les mêmes circonstances, un avocat peut recevoir entre 400 et 500 000 francs par an.

La modification quantitative de l'aide entraîne donc un changement qualitatif de l'institution.

Verscheidene leden onderstreepten dat ons land een ontzettende achterstand heeft op het gebied van de rechtsbijstand, zoals blijkt uit de wetten en de praktijk van onze buurlanden.

Zo zouden in Frankrijk de kredieten voor de rechtsbijstand in 1979 geraamd zijn op 32 994 175 Franse frank, d.i. 1,05 pct. van de begroting van Justitie.

In Nederland zouden de kredieten voor de rechtsbijstand in 1978 verhoogd zijn tot 100 000 000 gulden, d.i. ca. anderhalf miljard Belgische frank.

In Groot-Brittannië zou op de begroting voor 1981 100 000 000 pond sterling uitgetrokken zijn voor de « legal aid ».

Verscheidene leden betreurden dat het ontwerp de vergoeding beperkt tot de advocaten-stagiairs en dat de vrije keuze van een advocaat niet gewaarborgd is voor de onvermogens. Ook werd gewezen op de ontoereikende opleiding van de stagiairs.

Hierop antwoordden andere leden dat de bureaus van consultatie en verdediging de mogelijkheid hebben om voor bijzonder ingewikkelde zaken een beroep te doen op meer ervaren advocaten.

Andere leden onderstreepten dat veel advocaten-stagiairs hun taak met toewijding volbrengen en dat zij door ijver en toewijding hun ontoereikende beroepservaring goedmaken.

Een lid merkte ook op dat de stagiairs moeten worden omringd en begeleid door het bureau van consultatie en verdediging. Zij kunnen raad krijgen van de leiding van het bureau van consultatie en verdediging. Verscheidene leden verklaarden dat de uitbreiding van het genot van een vergoeding tot alle advocaten schandelijk zou kunnen lijken : men zou daar namelijk uit kunnen afleiden dat de belangen van een onbemiddelde niet passend kunnen worden behartigd door de advocaten-stagiairs zolang die verdediging niet beloond wordt. Andere leden tenslotte zeiden dat het beginsel van de vrije keuze van de verdediging niet mag worden overschat : de vrije keuze is vaak meer theorie dan werkelijkheid.

Daar waar de vrije keuze bestaat, blijkt dat de zaken worden behandeld door de stagiairs, niet door de patroons, die geraadpleegd werden.

Een ander commissielid antwoordt hierop dat de verantwoordelijkheid voor de zaak in dat geval bij de patroon ligt, hetgeen niet zonder weerslag is op de wijze waarop de zaak wordt behandeld.

Een ander lid heeft verder naar voren gebracht dat de hervorming beoordeeld moet worden met inachtneming van het geringe bedrag dat de Regering wenst te besteden aan de rechtsbijstand. Met een vergoeding van gemiddeld niet meer dan 25 000 frank per jaar zal een advocaat-stagiair niet eens zijn kosten kunnen dekken. In Nederland kan een advocaat in dezelfde omstandigheden tussen 400 000 en 500 000 frank per jaar ontvangen.

Een kwantitatieve wijziging van de hulpverlening leidt tot een kwalitatieve verandering van de instelling.

Si les membres ont différé d'opinion sur le principe du libre choix de l'avocat, qu'il fallait assurer aux personnes démunies, il a été entendu que le débat n'était pas d'actualité. Ce sont des impératifs d'ordre budgétaire qui ont obligé le Gouvernement à limiter le projet aux solutions qu'il préconise.

Le Gouvernement a, d'autre part, souligné qu'une réforme de grande envergure ne peut se réaliser en une seule fois. L'application de cette loi permettra de tirer des enseignements des pratiques qu'elle suscitera au sein des barreaux.

Le projet veut en effet, être le point de départ d'une réforme plus fondamentale.

Analyse des articles du projet

Article premier : article 455 du Code judiciaire

Un membre rappelle que le bureau de consultation et de défense a la possibilité de désigner, pour certaines causes, des avocats inscrits au tableau mais que seuls les avocats stagiaires sont tenus de faire rapport au bureau de consultation et de défense.

Un autre membre a souligné que dans certains barreaux, les avocats inscrits au tableau et qui sont désignés par le bureau de consultation et de défense ou par le bâtonnier, font également rapport.

Un autre membre a déclaré n'avoir pas grande confiance dans l'efficacité de certains avocats expérimentés, particulièrement lorsqu'ils interviennent pour défendre des personnes indigentes.

Un membre a estimé que la loi devrait spécifier que le bureau de consultation judiciaire ou le bâtonnier peuvent désigner des avocats inscrits au tableau et pas seulement les avocats stagiaires.

Un autre membre a répondu que l'insertion de pareil texte est superflu. Le Conseil de l'Ordre, qui constitue le bureau de consultation et de défense est parfaitement à même de pourvoir à la désignation d'avocats inscrits au tableau de l'Ordre, la loi ne formulant aucune restriction à cet égard.

Pour souligner toutefois que les bureaux de consultation et de défense ont le droit de désigner des avocats inscrits au tableau, la Commission a voté à l'unanimité des 13 membres présents, un amendement stipulant que « les autres causes sont distribuées soit aux avocats stagiaires, soit aux avocats inscrits au tableau de l'Ordre ».

Alinéa 4

Par ailleurs, la Commission, à l'unanimité des 13 membres présents, a modifié l'alinéa 4 de l'article 455 du projet.

Selon le projet, l'indemnité ne pouvait être due que lorsque l'avocat stagiaire avait accompli « des actes pour lesquels l'assistance judiciaire avait été accordée ».

Un membre a fait remarquer que la défense des intérêts d'une personne démunie de ressources, suppose l'accomplissement de beaucoup d'actes pour lesquels l'assistance judiciaire n'est pas, ou ne peut pas être accordée.

De leden verschilden wel van mening over het beginsel van de vrije keuze van een advocaat voor mindergegoeden, maar gaven toe dat het debat niet actueel was. De Regering is om budgettaire redenen gedwongen geweest het ontwerp te beperken tot de oplossingen die zij voorstaat.

De Regering heeft er ook op gewezen dat een groots opgezette hervorming niet ineens kan worden uitgevoerd. De toepassing van deze wet zal de gelegenheid scheppen om lering te trekken uit de praktijk die zij bij de balie op gang zal brengen. Het ontwerp wil immers een uitgangspunt zijn voor een grondige hervorming.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 : Artikel 455 van het Gerechtelijk Wetboek

Een lid herinnert er aan dat het bureau van consultatie en verdediging voor sommige zaken advocaten kan aanwijzen die ingeschreven zijn op het tableau, maar dat alleen de advocaten-stagiairs gehouden zijn aan het bureau verslag te doen.

Een ander lid wees erop dat bij sommige balies de ingeschreven advocaten die door het bureau van consultatie en verdediging of door de stafhouder zijn aangewezen, eveneens verslag uitbrengen.

Een lid heeft verklaard dat hij niet veel vertrouwen heeft in het optreden van sommige ervaren advocaten, vooral wanneer zij onvermogens moeten verdedigen.

Naar het oordeel van een lid zou de wet nader moeten bepalen dat het bureau of de stafhouder niet alleen advocaten-stagiairs, maar ook ingeschreven advocaten kan aanwijzen.

Een lid achtte een dergelijke bepaling overbodig. De Raad van de Orde, die het bureau van consultatie en verdediging samenstelt, is zeer goed in staat advocaten aan te wijzen die op het tableau van de Orde ingeschreven zijn, aangezien de wet daaromtrent geen beperkingen stelt.

Om te doen uitkomen dat de bureaus van consultatie en verdediging het recht hebben om ingeschreven advocaten aan te wijzen, heeft de Commissie bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden een amendement aangenomen, volgens hetwelk « de andere zaken worden verdeeld, hetzij onder de advocaten-stagiairs, hetzij onder de advocaten ingeschreven op het tableau van de Orde ».

Vierde lid

Verder heeft de Commissie artikel 455, vierde lid, van het ontwerp bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden gewijzigd.

Volgens het ontwerp zou de vergoeding alleen dan verschuldigd zijn, wanneer de advocaat-stagiair « werkzaamheden (volbracht had) waarvoor rechtsbijstand is verleend ».

Een commissielid merkt op dat bij de verdediging van een onvermogen veel handelingen moeten worden verricht, waarvoor geen rechtsbijstand wordt of kan worden verleend.

L'avocat consulté accomplit des démarches administratives, par exemple, auprès de l'office des étrangers, il intervient dans des procédures pour lesquelles l'intervention du bureau d'assistance judiciaire n'est pas requise.

Un membre souligne en conséquence qu'il est anormal que l'avocat qui défend un prévenu qui n'est pas détenu, ne puisse obtenir l'indemnité qui lui serait versée s'il avait été désigné pour assurer la défense de la même personne en état de détention préventive...

Après un large débat, il a été décidé, à la même unanimité, de remplacer l'alinéa 4 par la disposition suivante :

« L'Etat alloue à l'avocat stagiaire désigné par le bureau de consultation et de défense, une indemnité en raison des prestations pour l'accomplissement desquelles la désignation a été faite. »

L'octroi de l'indemnité n'est donc pas lié à une décision du bureau d'assistance judiciaire.

Alinéa 5

Un membre a fait observer que l'alinéa 5 devrait être mis en concordance avec le principe dégagé à l'alinéa 4, puisqu'il n'y a plus de lien nécessaire entre l'octroi de l'indemnité et celui de l'assistance judiciaire par le bureau d'assistance judiciaire.

Un membre estime que plutôt que de créer un tarif bien déterminé, l'arrêté royal devrait créer un cadre général.

Un intervenant a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'indemniser toutes les prestations de l'avocat.

Un membre s'est déclaré partisan de n'accorder l'indemnité que lorsque l'avocat n'intervient dans une procédure qu'elle soit de nature pénale ou civile, ou administrative.

En tout état de cause, c'est au Roi qu'il appartiendra d'établir la liste des prestations pour lesquelles une indemnité sera due.

Toutefois, l'observation du membre selon laquelle il fallait d'ores et déjà accorder l'indemnité pour les prestations des avocats accomplies dans le cadre de procédures pénales, civiles ou administratives, et qui sont pendantes devant des instances administratives ou judiciaires, a reçu l'adhésion de la plupart des membres de la Commission. Celle-ci, après avoir modifié l'alinéa 4 du projet, a en conséquence proposé une nouvelle mouture de l'alinéa 5.

Un membre a d'autre part posé la question de savoir pourquoi le texte prévoyait un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

Le Ministre de la Justice a répondu que, s'agissant d'une loi qui engageait les finances de l'Etat, une telle délibération était requise.

De geraadpleegde advocaat doet stappen bij de administratie, bijvoorbeeld de dienst voor vreemdelingen, hij treedt op in procedures waarvoor de bemoeiing van het bureau voor rechtsbijstand niet vereist is.

Een lid vindt het dan ook abnormaal dat een advocaat voor de verdediging van een verdachte die niet in hechtenis is, geen vergoeding ontvangt terwijl hij wel zou worden vergoed als dezelfde verdachte zich in voorlopige hechtenis bevond.

Na een uitvoerig debat wordt met dezelfde eenparigheid besloten het vierde lid te vervangen als volgt :

« De Staat verleent aan de advocaat-stagiair, aangewezen door het bureau van consultatie en verdediging, een vergoeding wegens de prestaties waarvoor hij is aangewezen. »

De toekenning van een vergoeding hangt dus niet af van een beslissing van het bureau voor rechtsbijstand.

Vijfde lid

Een commissielid merkt op dat het vijfde lid in overeenstemming zou moeten worden gebracht met het beginsel dat in het vierde lid is neergelegd, aangezien er geen noodzakelijk verband meer bestaat tussen het toekennen van een vergoeding en het verlenen van rechtsbijstand door het bureau voor rechtsbijstand.

Een lid meent dat het koninklijk besluit een algemeen kader zou moeten scheppen, veeleer dan een welbepaald tarief in te voeren.

Een ander lid was van oordeel dat niet alle prestaties van de advocaat behoeven te worden vergoed.

Een lid was voorstander van de vergoeding, maar alleen als de advocaat optreedt in een geding, onverschillig of dit van strafrechtelijke, burgerlijke of administratieve aard is.

Hoe het ook zij, het zal aan de Koning staan te bepalen welke prestaties voor vergoeding in aanmerking komen.

De meeste leden waren het evenwel eens met de opmerking dat de advocaten nu reeds vergoed zouden moeten worden voor hun prestaties in een strafrechtelijk, burgerlijk of administratief geding dat aanhangig is bij een administratieve of rechterlijke instantie. Na de wijziging van het vierde lid, heeft de Commissie een nieuwe redactie van het vijfde lid aangenomen.

Verder stelde een lid de vraag waarom over het besluit in de Ministerraad moet worden beraadslaagd.

De Minister van Justitie antwoordde dat dit vereist is omdat de wet de rijksfinanciën verbindt.

La Commission a adopté le texte suivant :

« Article 455, alinéa 5 : le Roi, après avoir pris l'avis du Conseil général de l'Ordre des avocats, détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de cette indemnité » (alinéa 3 du § 2, du texte adopté par la Commission).

Il a été répondu à un membre que la tarification ne lie pas l'appréciation du bureau de consultation et de défense qui conserve le pouvoir de fixer le montant des provisions et des honoraires qui seront dus par la personne assistée.

Alinéa 6

Un membre s'est informé de la question de savoir quelle sera l'instance chargée par le Gouvernement du recouvrement de l'indemnité lorsque celle-ci, en vertu de la loi, devient exigible. Il a été répondu que cette tâche serait effectuée par l'administration de l'enregistrement et des domaines.

Il a été également demandé si le recouvrement pouvait être poursuivi contre les héritiers. Il a été répondu affirmativement à cette question. L'intervention de l'Etat n'est qu'une avance.

Mais il a paru souhaitable de limiter dans le temps, le droit de l'Etat de procéder à son recouvrement.

C'est ainsi que l'action en recouvrement devra être intentée dans les cinq années de la date du paiement de l'indemnité et pour autant que soit intervenue une modification du patrimoine, des revenus ou des charges de la personne assistée.

Une solution différente a été adoptée à l'égard de la personne assistée lorsque celle-ci a obtenu le bénéfice de l'assistance de l'avocat sur la foi de fausses déclarations. En ce cas, la condition du retour à meilleure fortune n'est pas exigée pour que l'action en recouvrement puisse être accueillie.

Un membre a fait remarquer qu'il n'était pas opportun de prévoir pour l'intentement de l'action en recouvrement un délai différent lorsque cette action est dirigée contre la personne qui a obtenu le bénéfice de l'assistance judiciaire sur la foi de fausses déclarations. La Commission a suivi ce point de vue.

Il a été souligné aussi que le délai prévu pour l'action en recouvrement de l'indemnité, et qui prend cours à la date du paiement de l'indemnité à l'avocat stagiaire, est indépendant de celui de l'action pénale qui, le cas échéant, serait intentée par le ministère public.

L'alinéa 8 du projet n'a pas suscité de remarques particulières. Il faut remarquer que les stipulations de l'alinéa 7, 1^o et 2^o, de l'article 1^{er}, et du dernier alinéa de l'article 2, ne concernent que les conditions de remboursement de l'indemnité payée par l'Etat et les conditions de son recouvrement. Elles ne s'appliquent pas au paiement des provisions ou des honoraires que, dans certaines circonstances, l'avocat stagiaire peut être autorisé à réclamer en vertu d'une décision du bureau de consultation et de défense. En ce cas, le recouvrement de la créance de l'avocat stagiaire est soumise aux règles du droit commun.

De Commissie nam de volgende tekst aan :

« Artikel 455, vijfde lid : De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit, na het advies van de Algemene Raad van de Nationale Orde van advocaten te hebben ingewonnen, de voorwaarden van toekenning, het tarief en de wijze van uitbetaling van de vergoeding » (§ 2, derde lid, van de tekst aangenomen door de Commissie).

Aan een lid werd geantwoord dat de vaststelling van het tarief niet verbindend is voor het bureau van consultatie en verdediging, dat bevoegd blijft om te bepalen welk bedrag aan voorschotten en ereloon de ontvanger van bijstand verschuldigd is.

Zesde lid

Een lid wenste te vernemen welke instantie door de Regering belast zal worden met de invordering van de vergoeding, wanneer deze, krachtens de wet, opeisbaar wordt. Medegedeeld werd dat die taak zal worden uitgevoerd door de administratie der registratie en domeinen.

Er werd ook gevraagd of de vergoeding kan worden verhaald op de erfgenamen. Hierop was het antwoord bevestigend. De rijksbijdrage is niet anders dan een voorschot.

Maar het leek wenselijk het verhaalrecht van de Staat aan een tijdsgrens te binden.

De verhaalsvordering zal dus binnen vijf jaar na de uitkering van de vergoeding moeten worden ingesteld, voor zover er zich een wijziging heeft voorgedaan in het vermogen, de inkomsten of de lasten van de bijgestane persoon.

Er is een verschillende oplossing aangenomen ten aanzien van degenen die bijstand van een advocaat hebben verkregen op grond van valse verklaringen. In dat geval behoeft de financiële toestand van de betrokkene niet verbeterd te zijn om de verhaalsvordering ontvankelijk te maken.

Een lid achtte het niet opportuun om voor het instellen van een verhaalsvordering een andere termijn te bepalen, wanneer de vordering gericht is tegen iemand die rechtsbijstand heeft verkregen op grond van valse verklaringen. De Commissie is met die zienswijze meegegaan.

Opgemerkt werd ook dat de termijn voor de verhaalsvordering, die ingaat op de datum van betaling van de vergoeding aan de advocaat-stagiair, onafhankelijk is van de termijn voor de strafvordering die het openbaar ministerie eventueel zou instellen.

Op het achtste lid vallen geen bijzondere opmerkingen. Wel moet worden aangestipt dat de bepalingen van het zevende lid, 1^o en 2^o, van artikel 1, en van het laatste lid van artikel 2, alleen betrekking hebben op de voorwaarden voor de terugbetaling en de invordering van de door de Staat uitgekeerde vergoeding. Zij zijn niet van toepassing op de betaling van voorschotten of honoraria die de advocaat-stagiair onder bepaalde omstandigheden mag vorderen ingevolge een beslissing van het bureau van consultatie en verdediging. In dat geval is de schuldvordering van de advocaat-stagiair onderworpen aan de regels van het gemeen recht.

Article 2

En ce qui concerne le deuxième alinéa, plusieurs membres ont fait remarquer que dans de nombreux cas, c'est le bâtonnier qui procède à la commission d'office d'un avocat. Dès lors, la Commission a décidé de supprimer les termes : « le cas échéant » qui figuraient dans le projet originaire.

D'autre part, il a été souligné par plusieurs membres que le projet donne aux cas de commission d'office d'un avocat stagiaire une solution symétrique à celle qui a été retenue à l'article 455 (art. 1 du projet).

Les solutions sont identiques lorsque la personne pour la défense de laquelle un avocat stagiaire a été commis d'office se trouve être dans un état de ressources comparable à celui qui est pris en considération par le bureau de consultation et de défense lorsqu'il décide d'octroyer l'assistance gratuite d'un avocat.

Toutefois, une solution différente a dû être prévue lorsque la personne assistée par un avocat qui lui est commis d'office, dispose de ressources suffisantes pour faire face aux frais et honoraires de la défense. (art. 455bis, § 2, 2)

En ce cas, l'article 455bis, § 2, 2, s'écarte des solutions prévues à l'article 455 et au § 2, 1, de l'article 455bis.

En effet, lorsque la personne assistée (que ce soit dans le cadre d'une commission d'office ou autrement) ne dispose pas de ressources suffisantes pour faire face aux frais de la défense, l'Etat paie à l'avocat stagiaire la totalité de l'indemnité, même si une provision d'honoraires et de frais a pu lui être versée par décision du bureau de consultation et de défense.

Par contre, lorsque la personne assistée dispose de ressources suffisantes, toutes les provisions d'honoraires ou tous les paiements partiels faits par cette partie sont déduits de l'indemnité. Celle-ci ne sera donc versée intégralement qu'en l'absence de tout paiement.

Plusieurs membres ont souligné que pour obtenir le bénéfice d'une indemnité, l'avocat stagiaire aura à réclamer son état d'honoraires et de frais à la personne qu'il a assistée dans le cadre de la commission d'office.

Plusieurs membres ont posé la question de savoir si l'avocat commis d'office avait l'obligation, pour obtenir paiement de l'indemnité, de poursuivre en justice la personne qu'il a défendue.

Il a été répondu par le Ministre, suivi en cela par la Commission, que l'avocat doit, pour obtenir paiement de l'indemnité, faire état du refus du paiement de la personne dont il a assuré la défense. Mais il ne peut lui être fait obligation d'assigner en justice la personne assistée; il suffit que celle-ci ait été invitée à payer son état. L'absence de paiement ouvre donc le droit au paiement de l'indemnité.

Bien entendu, l'avocat stagiaire dont l'état d'honoraires et de frais n'a pas été payé intégralement, pourra en postuler paiement devant les juridictions compétentes, déduction ayant été faite de l'indemnité qu'il aura perçue.

Artikel 2

In verband met het tweede lid hebben verscheidene leden opgemerkt dat het veelal de stafhouder is die een advocaat ambtshalve toevoegt. Daarom heeft de Commissie besloten de woorden « in voorkomend geval » uit het oorspronkelijk ontwerp te schrappen.

Overigens is door verscheidene leden onderstreept dat voor de aanwijzing van ambtswege van een advocaat-stagiair in het ontwerp een soortgelijke oplossing wordt gegeven als in artikel 455 (art. 1 van het ontwerp).

De oplossingen zijn dezelfde als de persoon voor wiens verdediging een advocaat-stagiair ambtshalve is aangewezen, een inkomen heeft dat vergelijkbaar is met het inkomen dat het bureau van consultatie en verdediging in aanmerking neemt om kosteloze rechtsbijstand te verlenen.

Er was evenwel een andere regeling nodig voor het geval dat iemand die wordt bijgestaan door een ambtshalve aangewezen advocaat, wel over voldoende middelen beschikt om het ereloon te betalen (art. 455bis, § 2, 2).

In dit geval wijkt artikel 455bis, § 2, 2, af van de oplossingen waarin de artikelen 455 en 455bis, § 2, 1, voorzien.

Immers, wanneer de bijstandontvangende persoon (bij aanwijzing van ambtswege of anderszins) niet beschikt over voldoende middelen om zijn verdediging te bekostigen, betaalt de Staat de gehele vergoeding aan de advocaat-stagiair, ook al heeft het bureau van consultatie en verdediging besloten hem een voorschot te verlenen op zijn honorarium en zijn kosten.

Indien de bijgestane persoon daarentegen over voldoende middelen beschikt, dan worden de voorschotten op het ereloon of de deelbetalingen die deze partij heeft gedaan, afgetrokken van de vergoeding. Die vergoeding zal dus slechts in haar geheel worden uitgekeerd wanneer er niets betaald is.

Verscheidene leden wezen erop dat de advocaat-stagiair, om recht te hebben op vergoeding, zijn ereloon en kosten zal moeten vorderen van de persoon die hij ambtshalve heeft moeten bijstaan.

Verscheidene leden vroegen of een ambtshalve aangestelde advocaat verplicht is de persoon die hij heeft bijgestaan, in rechte te vervolgen om de vergoeding betaald te krijgen.

De Minister antwoordt — en wordt hierin bijgevallen door de Commissie — dat de advocaat, om vergoed te worden, aangifte moet doen van het feit dat de persoon die hij heeft verdedigd, weigert te betalen. Hij kan echter niet worden verplicht de bijgestane persoon voor het gerecht te dagen. Het is voldoende dat deze wordt verzocht de onkostennota te betalen. Een advocaat die niet wordt betaald door zijn cliënt, kan dus aanspraak maken op vergoeding.

Natuurlijk kan de advocaat-stagiair wiens ereloon en kosten niet geheel voldaan zijn, betaling vorderen voor de bevoegde rechterlijke instanties, na aftrek van hetgeen hij aan vergoeding heeft ontvangen.

Après un long débat, la Commission a donc accepté la solution prévue à l'article 2, § 2, 2, au motif qu'il fallait éviter à l'administration des démarches inutiles auprès de la personne assistée, lorsque celle-ci dispose de revenus suffisants. En effet, dans de nombreux cas, on peut penser que celle-ci réglerait spontanément les honoraires et les frais de l'avocat qui a été commis d'office.

Les articles 3 et 5 du projet originaire n'ont pas été retenus par la Commission. En effet, comme il a été rappelé, le régime de l'indemnité a été établi sans référence aux règles de l'assistance judiciaire telle qu'elles sont définies aux articles 664 à 699.

Les articles 4 et 6 du projet originaire ont été maintenus et sont devenus les articles 3 et 4 du projet.

Le nouvel intitulé, les articles ainsi que l'ensemble amendé ont été adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimité.

Le Rapporteur,
R. LALLEMAND.

Le Président,
P. de STEXHE.

Na een langdurig debat heeft de Commissie zich dus aangesloten bij de oplossing waarin artikel 2, § 2, 2, voorziet, uit overweging dat de administratie niet tot nodeloze stappen moet worden gedwongen als de bijgestane persoon over voldoende middelen beschikt. Men kan er immers van uitgaan dat deze het ereloon en de kosten van de advocaat die hem ambtshalve is toegewezen, veelal uit eigen beweging zal betalen.

De Commissie heeft de artikelen 3 en 5 van het oorspronkelijk ontwerp doen vervallen. Immers, zoals reeds gezegd, is de vergoedingsregeling vastgesteld zonder verwijzing naar de regeling van de rechtsbijstand zoals die is omschreven in de artikelen 664 tot 699 van het Gerechtelijk Wetboek.

De artikelen 4 en 6 van het oorspronkelijk ontwerp zijn gehandhaafd en worden artikel 3 en artikel 4 van het ontwerp.

Het nieuw opschrift, de artikelen en het geamendeerde ontwerp in zijn geheel zijn aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Dit verslag is op dezelfde wijze goedgekeurd.

De Verslaggever,
R. LALLEMAND.

De Voorzitter,
P. de STEXHE.

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION

Projet de loi tendant à apporter une solution partielle au problème de l'assistance judiciaire et organisant la rémunération des avocats stagiaires chargés de l'assistance judiciaire

(Nouvel intitulé)

ARTICLE 1^{er}

L'article 455 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

« Article 455. — § 1^{er}. En vue de pourvoir à l'assistance des personnes dont les revenus sont insuffisants, le Conseil de l'Ordre établit un bureau de consultation et de défense, selon les modalités qu'il détermine.

Les causes manifestement mal fondées ne sont pas distribuées.

Les autres causes sont distribuées soit aux avocats stagiaires soit aux avocats inscrits au tableau de l'Ordre.

§ 2. Les avocats stagiaires sont tenus de faire rapport au bureau sur les diligences accomplies par eux dans les affaires dont ils sont chargés.

L'Etat alloue à l'avocat stagiaire désigné par le bureau de consultation et de défense une indemnité en raison des prestations pour l'accomplissement desquelles la désignation a été faite.

Le Roi, après avoir pris l'avis du Conseil général de l'Ordre national des Avocats, détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de cette indemnité.

Le recouvrement de cette indemnité peut être poursuivi contre l'assisté dans les cinq années de son paiement :

1^o s'il est établi qu'est intervenue une modification du patrimoine, des revenus ou des charges de la personne assistée et que celle-ci est dès lors en état de la payer;

2^o si la désignation de l'avocat a eu lieu sur la foi de fausses déclarations.

Selon les circonstances, le bureau peut, en plus de l'indemnité prévue au paragraphe 2, déterminer le montant des paiements dont la partie est tenue, soit à titre de provision préalable, soit à titre d'honoraires. »

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Ontwerp van wet houdende een deeloplossing van het probleem van de rechtshulp en ter regeling van de bezoldiging van de advocaten-stagiairs belast met de rechtsbijstand.

(Nieuw opschrift)

ARTIKEL 1

Artikel 455 van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Artikel 455. — § 1. Ten einde te voorzien in de bijstand aan minvermogenen, stelt de Raad van de Orde een bureau van consultatie en verdediging in, naar de regels die hij bepaalt.

Kennelijk ongegronde zaken worden niet verdeeld.

De andere zaken worden verdeeld hetzij onder de advocaten-stagiairs, hetzij onder de advocaten ingeschreven op het tableau van de Orde.

§ 2. De advocaten-stagiairs moeten aan het bureau verslag doen van hun optreden in de zaken waarmee zij belast zijn.

De Staat verleent aan de advocaat-stagiair, aangewezen door het bureau van consultatie en verdediging, een vergoeding wegens de prestatie waarvoor hij is aangewezen.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit, na het advies van de Algemene Raad van de Nationale Orde van Advocaten te hebben ingewonnen, de voorwaarden van toekenning, het tarief en de wijze van uitbetaling van de vergoeding.

De vergoeding kan op de bijgestane persoon worden verhaald binnen vijf jaar na de uitkering :

1^o indien blijkt dat zich een wijziging heeft voorgedaan in zijn vermogen, inkomsten of lasten en hij derhalve in staat is te betalen;

2^o indien de aanwijziging van de advocaat heeft plaatsgehad op grond van valse verklaringen.

Het bureau kan naar omstandigheden bepalen welk bedrag de partij, boven de vergoeding bedoeld in paragraaf 2, moet betalen als voorschot of als ereloon. »

ART. 2

Un article 455bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 455bis. — § 1^{er}. Dans tous les cas où, en vertu de la loi, il y a lieu à commission d'office d'un avocat, celle-ci est faite, sauf les exceptions prévues par la loi, par le bâtonnier ou par le bureau de consultation et de défense.

§ 2. Les avocats stagiaires sont tenus de faire rapport au bureau sur les diligences accomplies par eux dans les affaires dont ils ont été ainsi chargés.

1. En cas d'insuffisance de revenus de la partie assistée, l'Etat alloue une indemnité à l'avocat stagiaire commis d'office pour l'accomplissement des prestations pour lesquelles la commission a eu lieu.

Selon les circonstances, le bureau peut, en plus de cette indemnité, déterminer le montant des paiements dont la partie est tenue soit à titre de provision soit à titre d'honoraires.

2. Dans les cas qui ne tombent pas sous l'application de l'alinéa précédent, le bureau de consultation et de défense détermine le montant des paiements dont la partie est tenue à titre d'honoraires.

L'Etat alloue, en cas d'omission ou de refus de paiement par la partie assistée, une indemnité à l'avocat stagiaire pour l'accomplissement des prestations pour lesquelles la commission a eu lieu.

En cas de paiement partiel par la partie assistée, l'indemnité est diminuée de toute somme payée.

Le Roi, après avoir pris l'avis du Conseil général de l'Ordre national des avocats, détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de cette indemnité.

Le recouvrement de l'indemnité peut être poursuivi dans les cinq années de son paiement, contre cette partie, dès lors que celle-ci est en état de la payer. »

ART. 3

A l'article 674, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « la procédure gratuite » sont remplacés par les mots « l'assistance judiciaire ».

ART. 4

Dans l'article 55, alinéa 3, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, les mots « le bureau de consultation gratuite » sont remplacés par les mots « le bureau de consultation et de défense ».

ART. 2

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 455bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 455bis. — § 1. Telkens wanneer ambtshalve een advocaat moet worden toegevoegd krachtens de wet, geschiedt de aanwijzing door de stafhouder of door het bureau van consultatie en verdediging, behoudens de uitzonderingen waarin de wet voorziet.

§ 2. De advocaten-stagiairs moeten aan het bureau verslag doen over hun optreden in de zaken waarmee zij aldus zijn belast.

1. Ingeval de bijgestane partij minvermogen is, wordt aan de ambtshalve toegevoegde advocaat-stagiair van staatswege een vergoeding toegekend wegens de werkzaamheden waarvoor de toevoeging heeft plaatsgehad.

Het bureau kan naar omstandigheden bepalen welk bedrag de partij, boven de vergoeding, moet betalen hetzij als voorschot hetzij als ereloon.

2. In de gevallen die niet onder het vorige lid vallen, bepaalt het bureau van consultatie en verdediging het bedrag dat door de partij als ereloon moet worden betaald.

Ingeval de bijgestane partij nalaat of weigert te betalen, wordt van staatswege aan de ambtshalve toegevoegde advocaat-stagiair een vergoeding toegekend wegens de werkzaamheden waarvoor de toevoeging heeft plaatsgehad.

In geval van gedeeltelijke betaling door de bijgestane partij, wordt de vergoeding verminderd met het betaalde bedrag.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit, na het advies van de Algemene Raad van de Nationale Orde van Advocaten te hebben ingewonnen, de voorwaarden van toekenning, het tarief en de wijze van uitbetaling van die vergoeding.

De vergoeding kan binnen vijf jaar na de uitkering worden verhaald op die partij voor zover deze in staat is te betalen. »

ART. 3

In artikel 674, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « tot de kosteloze rechtspleging worden toegelaten » vervangen door de woorden « rechtsbijstand ontvangen ».

ART. 4

In artikel 55, derde lid, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, worden de woorden « het bureau voor kosteloze raadplegingen » vervangen door de woorden « het bureau van consultatie en verdediging ».